

colonnes ? Un enfant joue au cerceau avec le soleil et le numéro 3 coupe le paysage en quatre parties. »

Une pythonisse me fait des signes. Une foule m'acclame. Les hommes ont retiré leur pantalon et leur caleçon ; ils les agitent au-dessus de leur tête. Le vent joue avec leurs sexes négligemment. Il en a même emporté quelques-uns. Leurs propriétaires furent portés en triomphe autour de la statue d'une carafe et d'une lunette d'approche. Les femmes, elles, ne relevaient pas leurs jupons. Elles peignaient au ripolin des phrases en mon honneur sur le ventre de leurs maris.

— « Non ! je ne veux pas être manchot. Qu'on affrète un train, un vapeur, un globe, pour moi seul et je partirai. Mais d'une gare, je ne conçois pas qu'on sorte autrement que par les échelles qui montent indéfiniment vers l'horizon. »

Toute la famille est réunie autour de la table à festin : Le père et la mère, le fils (13 ans), la fille (15 ans), les trois cousines (11, 12, 13 ans), l'oncle et la tante.

Au dessert le père prononce en vers le discours d'usage :

Ma barbe qui s'enroule  
a fait tourner la procession  
de Saint André du Roule  
au miroir des actions.

Prenez exemple, mes enfants,  
sur l'histoire du trousseau de clefs  
qui vous a doté en naissant  
d'une maîtresse et d'un balai.

Les trois cousines et la sœur jouent alors un morceau à huit mains sur le cul des bouteilles. Le garçon récite une fable :

La limpidité qui fonde ma justice  
à l'ignorance des athlètes.  
Moralité la chaude pisse  
est en germe en l'enfant qui tette.

La mère couche son fils sur ses genoux, baisse la culotte, relève la chemise. Et une fessée !

Les trois petites cousines se pâment en silence, la sœur étouffe de